

**PROPOSITION DE COLLOQUE INTERNATIONAL**

*Université Paris-Sorbonne (VALE, EA 4085)*

**AU CARREFOUR DES DOUTES :  
AUTORITÉ ET VALIDITÉ ANTHROPOLOGIQUES DANS  
LES RECITS DE VOYAGES ANGLOPHONES  
(XIXE-XXIE SIECLES)**

5-7 SEPTEMBRE 2019

*Comité d'organisation : Frédéric Regard et Horatiu Burcea*



The time when we could tolerate accounts presenting us the native as a distorted, childish caricature of a human being are gone. This picture is false, and like many other falsehoods, it has been killed by Science.

Bronisław Malinowski, *Argonauts of the Western Pacific*, 1922.

L'objet premier de l'anthropologie est la relation entre l'un et l'autre, les uns et les autres. Elle se situe au confluent des histoires, au lieu des crises, au carrefour des doutes : la matière concrète du social et de l'individuel.

Antoine Spire, *Le Monde de L'Education*, 2001.

## DESCRIPTIF ET APPEL À COMMUNICATIONS

Dans les premières pages de son *Argonauts of the Western Pacific*, Bronisław Malinowski déclare la venue d'une ère où les portraits déformés de l'ailleurs et de l'Autre ne seront plus tolérés, une ère où les caricatures infantiles des peuples étrangers seront éradiquées. L'annonce emphatique relève moins de l'auto-promotion ou du positivisme que d'une volonté diamétrale de rupture : rupture avec l'anthropologie de salon, rupture avec le récit de voyages qui, après avoir longtemps représenté une symbiose idéale entre sciences et littérature et une nécessité pragmatique pour les anthropologues en termes de source d'information, n'est décidément plus digne de confiance. L'anthropologue devra désormais, lui aussi, voyager pour écrire s'il veut asseoir une quelconque autorité.

Le but de cette conférence interdisciplinaire et internationale est de s'interroger sur les causes, les manifestations et le renversement de cette rupture historique entre sciences anthropologiques et récits de voyages dans le contexte anglophone, tout en modulant le constat d'une séparation irrévocable pour se pencher également sur le dialogue et les influences qui ont continuellement uni ces différents types de discours sur l'altérité. Il s'agira plus généralement de réfléchir sur ces questions (non-exhaustives) :

- **Autorité** ; les manières pour l'auteur-voyageur d'affirmer son ethos à travers des discours performatifs et codifiés, l'inventaire de faits, de connaissances, de termes et de références scientifiques, ou encore l'énonciation d'un « pacte » avec le lecteur et des promesses rhétoriques de véracité ; on pourra à ce titre encourager des comparaisons entre les moyens d'affirmation de l'autorité auctoriale et les marqueurs de légitimité scientifique ; on pourra aussi se pencher sur les remaniements du topos de modestie en sciences et en littérature, et/ou sur le concept de réfutabilité scientifique ; enfin, la mise en scène du voyageur et/ou du scientifique, notamment à travers la théâtralisation du contact avec l'Autre pourra y être considérée en termes d'égalité, ou au contraire comme l'occasion d'une confrontation asymétrique
- **Fiabilité et la validité** de récits de voyages qui décrivent des peuples et des cultures étrangers ; on pourra ici considérer la véracité de leurs dires et leurs méthodes de vérification, la réception et l'utilisation de récits de voyages en tant que « données » par les anthropologues et autres scientifiques ; une attention particulière pourrait être accordée aux récits de voyages qui traitent de peuples et de cultures désormais inaccessibles, et qui sont *de facto* le seul corpus utilisable ; on peut aussi envisager des récits qui ont contribué à entretenir des visions faussées de certaines populations, visions qui ont été finalement contestées par des études ou récits ultérieurs ; la question de la licence artistique pourra être discutée, ainsi que ses conflits potentiels avec le code éthique anthropologique, par exemple la nécessité pour l'ethnographe de préserver la dignité et la sécurité de ses informants, ainsi que l'intégrité des retranscriptions basées sur son observation participante

- **Identités** ; les réflexions sur le dévoilement et l'appréhension des identités dans le récit de voyage, dans leurs dimensions individuelles, génériques, auctoriales, culturelles, nationales ; on pourra s'interroger sur les stratégies narratives de représentation et de sélection de ces marqueurs d'identité, et les comparer aux débats épistémologiques quant à ses appréhensions en anthropologie ; la question de la réification de l'Autre, réduit à des qualités statiques et essentielles pourra être abordée, ainsi que la tendance à idéaliser ou démoniser l'altérité ; on pourra aussi se pencher sur des auteurs-voyageurs qui se dévoilent de manière autobiographique dans leurs écrits et les liens entre cette pratique et des formes d'autoethnographie ; on s'intéressera également à des auteurs-voyageurs qui, au contraire, cherchent constamment brouiller les pistes en représentant leur identité comme insaisissable, mouvante, secrète et/ou polarisée pour tester le sens critique du lecteur et/ou mieux refléter l'humain dans ses contradictions, sa complexité, son ineffabilité
- **Réflexivité** ; il s'agira de considérer des récits de voyages qui parlent de l'ailleurs et de l'Autre mais permettent également de mieux comprendre le moi, l'époque, la société et la culture d'origine des auteurs-voyageurs qui les ont produits, et qui sont *de facto* reflétés à travers leurs portraits de l'altérité ; de la même manière, on pourra comparer cette attitude à celle de l'anthropologue qui « réfléchit » toujours simultanément (sur) l'Autre, (sur) sa propre culture et son identité, et (sur) l'anthropologie, le travail de terrain et le processus de recherche scientifique ; on encouragera dans ce contexte des corrélations entre la représentation implicite du moi et le portrait explicite de l'Autre, entre la description de l'espace visité et la comparaison/suggestion d'autres territoires, avec une attention particulière pour les terres d'origine de l'auteur-voyageur ; pourront aussi être considérées des « réfléchissements » plus vastes de certaines visions du monde, ainsi que des (méta)réflexions sur la littérature et l'acte de création évoquées ou suggérées dans ces récits en termes de licence, de stratégie, d'alternatives et de potentialités

Cette conférence prévue pour le 4-6 juin 2019<sup>1</sup> est ouverte à tous les chercheurs intéressés par ces questions et sera suivie de la publication d'une sélection d'articles dans une revue à comité de lecture et/ou dans un ouvrage collectif.

Les propositions de communication (300 mots environ) sont à adresser en langue française ou anglaise accompagnés d'une courte notice bio-bibliographique avant le 1er juin 2019 à Frédéric Regard, [flook@orange.fr](mailto:flook@orange.fr) et Horatiu Burcea, [horatiu.burcea@gmail.com](mailto:horatiu.burcea@gmail.com)

*Université Paris-Sorbonne (VALE, EA 4085)*

---

<sup>1</sup> Date provisoire.